

SOUS UN CIEL BLEU SANS NUAGE



LA BOBINE

BOB THÉÂTRE

Poétique du corps et textile



La Bobine

LE BOB THEATRE

Le bob théâtre, compagnie rennaise, est créé en 1998 par Denis Athimon. Soutenu, couvé et en résidence depuis ses débuts au théâtre Lillico, le bob produit des spectacles plutôt destinés à un jeune public (mais ça marche aussi avec des vieux ou des moyens).

Le bob s'applique à développer une vision personnelle de l'adresse au jeune public en cherchant plus à poser des questions qu'à y répondre, en se jouant des doubles lectures que provoquent les regards de l'enfant et de l'adulte et en se plaçant dans un discours artistique et non pas pédagogique.

Ses différentes collaborations font naviguer le bob entre le théâtre d'objet, le théâtre et la danse, sans jamais se départir d'une certaine dérision qui scelle les bases de la compagnie.

Le bob théâtre est conventionné par le Ministère de la Culture – DRAC de Bretagne. Il bénéficie du soutien de la Région Bretagne, du Département d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes.

Les productions du bob :

1998 - **Du balai**

2000 - **Hans et Greutel**

2003 - **Nosferatu** (avec Julien Mellano)

2007 - **Démiurges** (avec Julien Mellano)

2009 - **Princesse K**

2010 - **Peau d'Arbre** (avec Christine Leberre)

2011 - **Objets d'mots** (avec Bertrand Bouessay et Alexandre Musset)

2013 - **Fin de série**

2015 - **Bartleby, une histoire de Wall Street** (avec Julien Mellano)

2017 - **De l'avenir incertain du monde merveilleux dans lequel nous vivons** (avec Bertrand Bouessay)

En 2012, avec Christelle Hunot, le bob décide de créer, en son sein, La Bobine, qui produira des spectacles pour le tout jeune public.

La Bobine pose la question des modes de représentation et de leurs espaces, dans une approche vivifiante et renouvelée. La Bobine cherche à poétiser notre expérience de spectateur, bouscule nos représentations et invite à se déplacer, regarder, agir afin de construire des récits et imaginaires communs. Elle s'attache à participer à la construction du regard, du spectateur, petit ou grand.

□

La Bobine est un projet porté par Christelle Hunot, metteuse en scène et plasticienne du textile. La Bobine s'est installée au cœur de l'association Bob Théâtre en 2012 et développe des projets pour tout public (jeune public, famille, inter-générationnel) dès la petite enfance.

□

La matière textile irrigue les projets artistiques, formes hybrides mêlant poésie du corps et textile. Les créations de La Bobine traitent de la notion du temps, du corps et de ses mouvements, de sa reconstruction. Elles croisent un travail de mise en scène d'une danseuse interprète au plateau, où se mêlent mouvements, musique et matières. Des temps de prolongement et d'exploration d'œuvres textiles à regarder, toucher, sentir sont proposés.

□

Dès son premier projet, Christelle Hunot développe un univers personnel autour de tableaux et tablettes, sous forme de livre ouvert, allant vers un travail de scénographie par la mise en espace des œuvres. Christelle Hunot travaille principalement le lin ou le coton blanc, les fils de lin, la broderie. Elle crée des livres d'artistes, les *Chunos* et des œuvres textiles originales. On y découvre un personnage, Blanche, une petite fille qui, à travers ses paysages imaginaires, se reconstruit suite à un accident. Le corps, son réveil, le sommeil, la résilience, la renaissance sont au cœur du travail. La mémoire, l'intimité, le lieu d'habitation et le paysage sont questionnés au travers d'œuvres plastiques et vivantes.

□

La Bobine s'attache à créer des espaces du sensible, de partage où la créativité et la circulation sont convoquées. La Bobine favorise la rencontre avec les publics et leurs territoires, en réinventant la diffusion par le biais de son rayonnement culturel. Elle produit des outils permettant cette rencontre, autour d'œuvres existantes ou en cours de production. Le processus de création, sa temporalité peuvent être donnés en partage lors d'ouvertures publiques, d'ateliers de pratique artistique, de formation ou de « laboratoires » mêlant diffusion et actions culturelles. □

Les productions de La Bobine

- 2012 - **Sous les yeux de mon père**
- 2014 - **Petite mélodie pour Blanche**
- 2014 - **Petite mélodie pour corps cassé**
- 2016 - **Sous un ciel bleu sans nuage**
- 2018 - **Seule**
- 2019 - **Panoramique n°1 - Eloge du blanc**

Auto-production de Christelle Hunot / Diffusée par La Bobine

2017 - **Zoreilles** / installation-exposition à manipuler dès la petite enfance. Les *Chunos*, livres textiles et petites œuvres, abordent la thématique des sens et de l'imaginaire.



Ci-dessous un texte écrit à partir de sensations qui ont amené Christelle Hunot à ce titre.

Ce texte donne le ton du spectacle.

Nous sommes, pendant le spectacle, dans un moment jubilatoire de simple plaisir et d'émotion,
d'où le choix du coucou-cache-cache, dans la mesure où le coucou-cache-cache est un jeu où les
enfants
dès le plus jeune âge prennent un réel plaisir.

Ce jeu porte en lui l'absence et la présence, l'apparition et la disparition, quelque part sans
doute, l'apprentissage de l'idée de la vie et de la mort, peut-être son apprivoisement...

« *Sous un ciel bleu sans nuage*, fait partie des rêves de Blanche.
Sous un ciel bleu sans nuage, c'est la représentation du bonheur, d'un moment de bien-être.
Être bien devant un ciel bleu sans nuage, devant l'infini...
Rien ne vient perturber ce moment, cette image fait partie des moments précieux à savourer,
Sous un ciel bleu sans nuage, c'est le calme avant la tempête,
C'est le moment dont il faut profiter, on sait que ça ne va pas durer, la vie est faite comme ça.
Alors, s'allonger dans l'herbe et rêver en regardant la terre par son ciel.
C'est notre propre existence, la conscience de notre existence.
Sous un ciel bleu sans nuage, nous sommes seuls au monde.
Sous un ciel bleu sans nuage, c'est pour nous, rien que pour nous....
C'est une jubilation, un moment précieux qui nous est offert,
C'est l'immensité et à la fois mon intimité, mon intérieur. »

Juillet 2015

SOUS UN CIEL BLEU SANS NUAGE

une continuité dans le travail de la Bobine

Suite au travail commencé dans ses trois premières créations (*Sous les yeux de mon père*, *Petite mélodie pour corps cassé* et *Petite mélodie pour Blanche*), s'est posé naturellement pour Christelle Hunot le désir de continuer d'explorer sa recherche sur la matière textile à travers le spectacle vivant.

Le cœur du projet de la Bobine est de travailler sur le passage : la vie, de son commencement à sa fin. Portée par son propre parcours de vie, Christelle Hunot se crée une histoire, un réel, partant de son oubli. Sa réalité dans ces propositions artistiques devient ses mondes imaginaires. Comment créer une mémoire partant de l'oubli, si ce n'est en l'imaginant tout simplement.

Plasticienne du textile, Christelle Hunot pose la matière au centre et pose le ou les corps, la chair à l'intérieur. À chaque fois, un nouveau cocon pour une nouvelle histoire.

Ses propositions suivent le parcours de vie de Blanche, une petite fille de 10 mois qui, suite à un accident traversera sept années de paysages imaginaires. Une période où Blanche, rassurée par l'amour de ses parents qui l'entourent, papa Moustache et maman Chignon, va se créer son monde, ressentir, avoir peur, rire, se battre, s'émouvoir et grandir.

Sous les yeux de mon père, spectacle-installation dès 4 ans, contient cette histoire et le récit de vie de la famille de Blanche, les Pelu, à travers le point de vue des parents. *Petite mélodie pour Blanche* et *Petite mélodie pour corps cassé*, poétique du corps et textile, respectivement pour les 6 mois - 3 ans et à partir de 4 ans, s'attardaient sur cette période cruciale de la vie de Blanche. Ces deux spectacles partent du point de vue de Blanche où elle puise dans la mémoire de son corps.

Sous Un Ciel Bleu sans Nuage continuera l'exploration de ce personnage.



« Dans le fait de raconter l'histoire de Blanche que ce soit sur scène ou à travers mes œuvres textiles, ce n'est pas tant le fait de raconter le contenu d'une histoire à secret (d'ailleurs quel secret ? Celui de la résilience peut-être !), il s'agit plutôt d'une sensation toujours présente à travers ces spectacles, tout comme dans mon travail de direction au théâtre Lillico, ainsi que dans mon rapport avec mes enfants : cette sensation d'être à ma place auprès des enfants et des enfants entourés de leurs parents, à ma place dans mon besoin de leur parler à ma façon de ma perception du rapport au monde.

Ce serait cela la révélation, si révélation il y avait. Je ne souhaite pas discourir ou expliquer sur scène ou avec mes œuvres, je souhaite qu'elles parlent d'elles-mêmes. Je travaille pour que ces œuvres portent le sens et les paroles que j'ai envie de livrer aux jeunes enfants et à leur parents ou accompagnants. Je cherche donc à créer un récit en m'appuyant sur mes paysages imaginaires qui sont sans fin dans tous les possibles que j'entrevois aujourd'hui.

Enfin, l'ensemble de mes créations commencent à former une sorte de puzzle dont les pièces s'accumulent en attendant de trouver leur place définitive.

Le désir de ces créations est multiple et il faut que je trouve la construction qui rassemble tous ces morceaux épars, le faux, le vrai, l'avant, l'après, l'individuel et le collectif, la vie, la mort, l'accident, ma mère et moi... Mon père, mon frère...

C'est un enjeu narratif dans mes créations, faire tenir ensemble ce qui avait été tenu séparé par l'accident, la reconstruction, l'oubli, l'indifférence, la solitude... »

PRÉSENTATION

Lorsque Blanche avait 10 mois, elle adorait jouer avec les étoffes dont son lit était entouré et recouvert. Elle prenait plaisir à tirer sur les ficelles à l'aide de son pouce et de son index.

Nous nous retrouvons dans sa chambre. Pour elle, c'est une sorte de jardin-chambre-atelier. Un endroit délicat et molletonné dans lequel nous partageons ensemble un moment de jeu et de plaisir où l'étrange, l'imaginaire et petites métamorphoses nous plongent dans la douceur et la contemplation.

Sous Un Ciel Bleu sans Nuage est un travail autour du « coucou-cacheette ».

Une exploration autour de ce jeu qui nous amène à comprendre les petites subtilités des présences et des absences, des apparitions et des disparitions, des surprises et étonnements, qui nous procurent des émotions entre joie et tristesse soudaine allant du rire aux pleurs, et ce à travers le corps et le textile.

Cette proposition artistique se déroule en deux temps, un temps de spectacle suivi d'un temps d'exploration et de prolongement dans l'espace scénographique. Dans un dispositif frontal, les enfants sont installés dans l'espace d'exposition et peuvent de manière naturelle prolonger le temps de la représentation dans le même espace.



Le textile

Pour ce projet, la Bobine revient au textile sur scène.

Il est très présent en scénographie pour l'espace plateau ainsi que pour l'espace des spectateurs.

Il s'agit de jouer avec les matières.

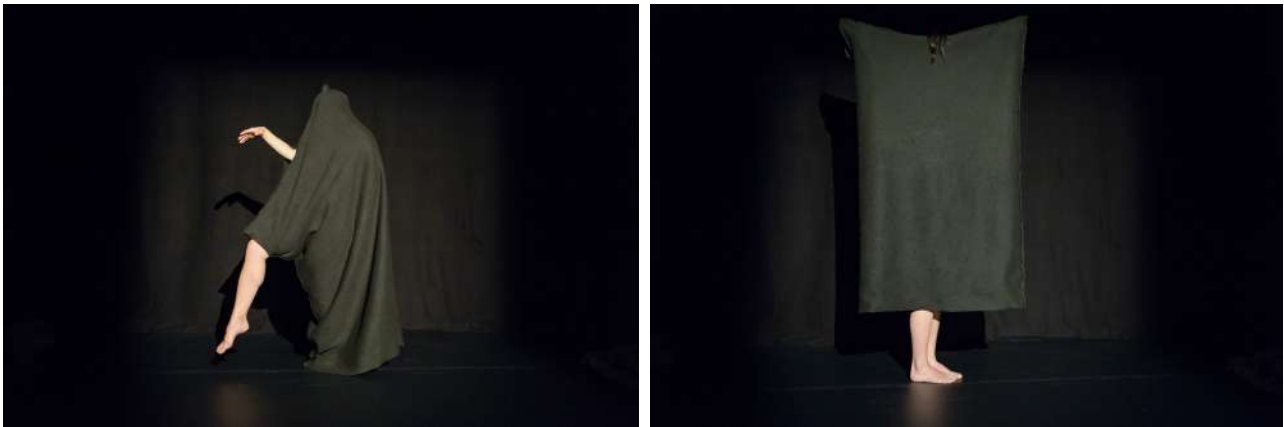
Entre corps et textiles entrelacés se croisent des formes pour suggérer, évoquer, pour disparaître et enfin réapparaître.

Créer des liens avec la matière, jouer avec l'élasticité de certaines matières ou la raideur d'une autre, ou encore l'épaisseur ou la fluidité.

Ces échanges subtiles et délicats amènent à se laisser aller, à regarder et voir.

Voir l'immensité de notre imaginaire.

Tout comme on regarde les nuages dans le ciel pour y voir ce que l'on veut et s'évertuer à vouloir que son voisin y voit la même chose.



Le pli

Le fil conducteur pour l'écriture chorégraphique de *Sous un ciel bleu sans nuage* est le pli et son mouvement.

« Le pli est mon premier travail. A 8 ans, je fais pour la première fois, toute seule, du début jusqu'à la fin, une jupe kilt. J'avais choisi un tissu à carreaux, ce qui ne m'a pas simplifié le travail de précision. J'aimais déjà la précision et le labeur. Je pense avoir passé plusieurs journées à mesurer les plis, les poser, les épinglez, les faire se correspondre de carreau à carreau pour reformer le dessin du carreau tel un Typomatic, à les repasser, puis les coudre.

Je me souviens de cet immense plaisir que ce temps de fabrication m'a procuré et le plaisir extrême d'avoir fait cette jupe toute seule. J'étais si fière ensuite de la porter.

Pour Sous les yeux de mon père, le pli a été mon premier travail. J'ai passé un temps infini à réaliser les 4 portraits de ma famille

d'origine. J'ai eu besoin de passer par ce temps de labeur, de pensées et de pleurs. J'ai commencé ce travail à la mort de mon père en 2007. Le premier des 4 tapis que j'ai fait a été celui de papa Moustache. Ce tapis de vie de papa Moustache cache quelques larmes qui ont coulé à l'intérieur de ces plis, il contient aussi quelques gouttes de mon sang par l'aiguille maladroite ou fatiguée. J'y ai posé tout mon chagrin, tout mon bonheur d'avoir eu ce père, tout mon amour de petite fille de 46 ans.

A la fin de la réalisation de ce tapis de vie, portrait de mon père, j'étais prête à revenir avec les autres, prête à faire la suite de l'installation de Sous les yeux de mon père, prête à raconter l'histoire de la famille Pelu publiquement. »

Ce travail de plis est prolongé d'un tapis de vie géant de 6 mètres par 4 mètres.

Ce tapis de vie géant est structuré comme les dessins sur tissu en noir et blanc, les frises des voyages imaginaires de « Blanche ». Ce sont les dessins de voyage de Blanche quand elle part de la tour.

Le carré y est présent en toile de fond.

Le carré de la tour, le carré de l'appartement.

La tour déstructurée, éclatée, explosée comme le corps de Blanche après l'accident.

« Ces carrés représentent les étoffes posées en tour sur mon lit d'enfant. Dans ma chambre d'enfant, tous les matins après avoir fait le lit, maman Chignon remettait les étoffes bien rangées sur mon lit et tous les soirs, les reprenait pour les mettre sur sa table de coupe. Plus tard, plus grande, je faisais moi-même ce travail quotidien chaque matin et chaque soir. Ce lit était mon parc de jeu pendant les 7 années de page blanche, c'était mon tapis de vie. La couverture était mon cocon. Je puisais mes doudous dans la mimine de mes couvertures et de quelques étoffes. »

Côté scène, les formes de textile envahissent l'endroit de Blanche.

Elles sont ses supports de jeu, ses supports à cachette.

« Blanche passait beaucoup de temps à se cacher derrière les étoffes. Parfois le temps d'un essayage, Blanche cachée derrière les étoffes ne se montrait pas à la cliente et restait silencieuse et observatrice de ces véritables spectacles savoureux. Blanche dans ces moments se sentait transparente, spectatrice discrète du spectacle des corps de ces clientes, de la vraie vie. C'était mon défilé de mode à moi. C'était tellement drôle, tellement beau, tous ces corps étaient admirés, respectés par ma maman Chignon qui travaillait en « sur mesure » pour ces femmes de notre quartier de Maurepas tout comme celles du centre ville de Rennes. J'ai grandi avec ma différence et en observant discrètement la différence du monde dans un respect naturel, grâce aux relations que ma maman Chignon avait avec toutes ces personnes, tous ces corps, tous ses tissus. »

La lumière

La mise en lumière du spectacle repose sur quelque chose d'intime, quelque chose qui fait partie de la scénographie, avec des petites sources, des abat-jours.

La permanence de l'objet

C'est entre 8 et 11 mois environ que l'enfant commence à passer les objets d'une main à l'autre. Le bébé fait exprès de le lâcher, pour une raison bien précise. Il veut comprendre ce qui se joue-là et réclame le retour de l'objet dans sa main pour pouvoir recommencer. Il sait désigner un objet de son doigt pour montrer son désir. Ainsi il forge sa compréhension par la répétition. Il recommencera sans se lasser, ce qui épuise bien souvent ses parents et ou les adultes qui l'entourent. Il cherche à se rassurer par rapport à la présence de sa mère et de son père. Avec ce jeu, il fait l'expérience de la séparation. Le bébé s'exerce à jeter les objets et à les éloigner de lui pour tester, il veut savoir s'ils reviennent ou non. Il fait l'expérience de la distance, c'est en lien avec ce qu'il vit dans sa différenciation avec sa mère.

« C'est une période où l'enfant jette tout, il en a besoin. Il sera intéressant de munir l'objet d'une petite ficelle qui va permettre à l'enfant d'être autonome et aux parents de ne pas s'énerver mais au contraire participer de ces moments avec grand bonheur. L'enfant peut donc travailler tranquillement et faire son apprentissage dans le plaisir du jeu.

Ces petites astuces m'intéressent particulièrement car elles sont des outils fort intéressants en matière d'éducation. En effet, en posant une petite ficelle à l'objet, l'enfant peut reproduire son lancer d'objet inlassablement sans convoquer son parent. Il peut commencer son lancer lorsqu'il le désire et arrêter son lancer lorsqu'il le décide.

C'est pour moi l'endroit fondamental de l'enjeu de l'autonomie et de la liberté d'autant qu'elles sont en lien avec l'acquisition de la permanence de l'objet, elle-même en lien avec l'apprentissage de la séparation. Poser ce cordon-ficelle est peut-être une des premières étapes pour couper le cordon mère-enfant. C'est peut-être pour l'enfant une des premières fois qu'il peut ressentir ce sentiment de liberté tellement lié à la possible autonomie, au choix, à sa propre décision....

Par conséquent et pour faire le lien avec mon travail textile, la scénographie du spectacle et la mise en scène, la ficelle est très présente. Je dis souvent que j'aime les ficelles qui dépassent.

Dans mes œuvres textiles, elles sont très présentes, on peut les toucher, elles peuvent intriguer, elles peuvent amener un jugement sur le travail que je réalise. Tout cela me satisfait dans le sens où j'aime l'idée que les ficelles qui dépassent ne poseront aucun problème aux personnes, enfants et adultes qui les toucheront naturellement. Et que par contre, elle dérangeront d'autres personnes sur un ordre établi, sur leur perception d'une œuvre. J'aime aussi l'idée des œuvres inachevées. »

Le « coucou-caché »

8-11 mois, c'est aussi l'âge où le bébé est capable de retrouver un objet caché. Il est capable de reconnaître les mots qu'il entend dans un contexte bien précis.

« Coucou », je vois, « caché », je ne vois plus.

C'est aussi le moment de l'acquisition de la pince fine : « le couple pouce-index ».

Les manipulations sont donc permises.

Il sait faire la mise au point d'un point de vue visuel et sait reconnaître les couleurs.

L'enfant adore construire et déconstruire.

L'enfant se construit des repères dans l'espace et le temps grâce à la permanence de l'objet.

Cette acquisition se situe entre 4 mois et 18 mois-2 ans.

L'enfant va donc comprendre que l'objet qu'il ne voit plus est toujours présent même s'il ne le voit pas. Il peut mettre beaucoup de temps avant de comprendre que l'objet caché n'a pas disparu. Il prendra beaucoup de temps pour faire les liens entre chaque répétition pour en dégager son concept fiable : l'objet n'a pas disparu !

L'acquisition complète de la permanence de l'objet va ensuite permettre à l'enfant de jouer avec l'objet en le projetant dans un espace temps différent. Il entre ainsi dans le jeu de faire semblant.

En effet, l'enfant peut faire semblant d'avoir perdu l'objet avant de le retrouver... avant de faire semblant.

« Ce moment m'intéresse particulièrement car pour moi, il me semble que c'est le point précis de jonction dans l'aptitude du bébé au mode de représentation. C'est peut-être à ce moment-là que nous pouvons nous permettre une plus grande liberté d'action dans les jeux de personnages et de situations imaginées. L'acteur sur scène joue. Ou pour le bébé, la personne sur scène fait semblant. Elle s'amuse à faire semblant. Je peux donc m'amuser avec elle, je sais donc que c'est un jeu, le théâtre peut donc être un jeu. Il est donc évident que nous ne pouvons pas être dans le théâtre sacralisé. Il ne peut s'agir de cela en toute petite enfance. Pour autant, le faire semblant fait partie de la vraie vie, nous sommes dans la vraie vie lorsque nous sommes en temps de représentations avec des tout petits.

Cette période du coucou-caché amène l'enfant à tester ses distances, elle signe une grande évolution psychologique et est le gage de progrès importants au niveau de l'éveil moteur et social de l'enfant. C'est donc un moment important où l'adulte doit faire preuve d'une grande compréhension et d'une grande attention où l'enfant peut se construire au sein d'un cadre rassurant »

La scénographie

La couleur marron domine pour la terre.

Les étoffes sont posées dans l'espace de jeu pour former des volumes dans lesquels Blanche est installée. C'est le corps de la danseuse qui donne à voir les métamorphoses des étoffes pour nous amener dans les coucou-cache.

Nous tentons d'aller vers un bestiaire animalier ou encore le lieu d'habitation de Blanche qui se transforme en maison à l'image de sa tour. Le placement des étoffes nous ramène au pli et nous travaillons le dépliage dans l'idée de grandir tel un tout petit qui travaille tous les jours à son grandissement.

Nous sommes installés dans une sorte de jardin, un jardin textile, comme un grand tapis de jeu de coucou-cache.

Ce tapis de textile est traité comme la chambre d'enfant de Blanche qui est aussi l'atelier de maman Chignon. Selon Blanche, ses dessins et ses réalisations textiles viennent de sa réalité de lieu d'avant ses 10 mois.

« Pour moi ce grand tapis de vie, de manière textile, représente mon lit d'enfant. Par conséquent, nous retrouverons les carrés, ceux de la tour, ceux de l'appartement, ceux des étoffes pliées. Nous retrouvons le cube, des coussins qui prennent toutes sortes de formes à métamorphoser.

Ils représentent les étoffes de mon lit d'enfant. C'est aussi pour cette raison que je choisis les lainages, plutôt marrons et à carreaux. Je pense qu'ils sont complètement ancrés en moi tout comme le travail de pli. Les cheveux brodés sont présents, tout comme les deux derniers tableaux de l'exposition de Petite mélodie pour corps cassé. Ces frises couleur beige clair (lainage) en contraste de noir (fil de lin) sont très présentes dans ce jardin. Ces cheveux pour moi sont le signe de l'enfant qui grandit, c'est la petite fille qui devient femme, c'est la fertilité... Blanche porte cela en elle.

Ce jardin sort de l'univers de Blanche entourée de textiles.

Il est traité tout comme le plafond de la chambre de Blanche dans le spectacle de Sous les yeux de mon père.

C'est ma chambre d'enfant, celle d'avant l'accident d'où partent tout mes paysages imaginaires. »

Les spectateurs sont installés dans ce jardin pour assister à la pièce qui se déroule dans ce même espace. Les spectateurs peuvent tout naturellement prolonger le temps du spectacle dans cet endroit.

Un temps à vivre ensemble, entre enfants, entre enfants et parents et accompagnants. Tous les spectateurs sont installés dans ce « jardin, chambre, atelier », composé de nombreuses pièces à contempler ou/et à jouer sous forme de châssis textiles adaptés aux tout-petits.

Le corps

Le corps de la danseuse-interprète se pose dans cet espace.



Il nous donne à voir le dépliage, son dépliage.

Sa façon de se déplier, de se lever, le corps mou, le corps élastique pour arriver à la posture debout.

Trouver son ancrage sur terre, tenir debout, trouver son équilibre.

Le travail se situe aux environs des 10 mois de l'enfant. De sa posture au sol à la posture debout. Ce passage, ce dépliage. Le corps debout s'enveloppe, se cache sous l'habit habitacle.

La mise en scène entrelacée d'une écriture chorégraphique se pose dans l'utilisation du textile par le corps en mouvement. Nous utilisons les ressorts clownesques et recherchons à travers le coucou cachette, l'apparition/disparition, les émotions que ce jeu peut provoquer chez les plus petits entre rires et pleurs.

L'EXPOSITION

Sous un ciel bleu sans nuage est une proposition artistique qui se déroule en deux temps : un temps de spectacle suivi d'un temps d'exploration et de prolongement dans l'espace scénographique.

Y sont donnés à ressentir, à toucher, à jouer, à contempler, des tableaux, livres et tablettes textiles.

Ce temps de découverte, proposé à l'issue de la représentation, est un temps qui prolonge l'univers de Blanche, en parfaite cohérence avec le spectacle.

Cette exploration fait partie intégrante du temps de représentation.

C'est un moment de découverte, également un espace de rencontre entre l'adulte et l'enfant.



LES CONDITIONS D'ACCUEIL

La question de l'accueil est primordiale pour La Bobine depuis sa création. Les spectateurs - bébés, enfants, adultes - doivent se sentir en harmonie avec eux-mêmes pour recevoir pleinement la proposition artistique à laquelle ils assistent.

Ressentir bien être, sérénité et confiance, passe par l'accompagnement du public dès son arrivée sur le lieu du spectacle.

Une petite introduction est faite, il y est dit le déroulement du spectacle et de la déambulation au sein de l'exposition qui fait écho au spectacle.

Le calme est une des clés de cette entrée en matière.

Ensuite le public est guidé, jusqu'à sa place où il commence à s'imprégner de l'atmosphère qui se dégage de la proposition puis le spectacle commence.

Les émotions, les mouvements des spectateurs s'expriment et sont les bienvenus, c'est une manière de ressentir, de vivre la proximité avec l'histoire de Blanche.

A l'issue de la représentation, le public est invité, toujours dans le calme et la sérénité, à poursuivre ce voyage au sein de l'exposition textile qui prolonge l'histoire de Blanche.

Une expérience sensorielle, au sein d'un cocon de douceur. Le tissu procure une sensation de chaleur, de moelleux, de sécurité....

LES ATELIERS

Sachez qu'il est possible de mettre en place des ateliers, en lien avec le spectacle à destination du jeune public, des familles, des professionnels,...

Différentes thématiques peuvent être abordées en fonction du projet que vous désirez mettre en place. Ils sont encadrés par Christelle Hunot et/ou Nina Gohier, en fonction du contenu et de la forme.

N'hésitez pas à contacter Margaux Brun, chargée de diffusion et du développement pour échanger et réfléchir ensemble à la forme et au contenu les plus adaptés.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène, conception et réalisation des œuvres textiles > Christelle Hunot

Christelle Hunot est plasticienne du textile et metteuse en scène. Elle travaille principalement le tissu et le fil de lin.

Elle réalise des œuvres et livres d'artiste en textiles nommés « Chunos ». Ses œuvres sont conçues de la plus petite à la plus grande et traversent les âges et les tailles. Ses installations et expositions et spectacles sont pensés pour que les visiteurs, enfants et adultes, puissent se les approprier, les toucher et les ressentir.

Elle développe ses paysages imaginaires à partir de ses oublis. Elle construit son chemin artistique à partir de son univers de chambre d'enfant qui était un atelier de couture. Le temps, la mémoire, mais aussi la notion de l'espace sont des sujets essentiels pour elle et dans l'approche de ses créations. Elle travaille le pli, le dessin sur tissu, la broderie, le contraste. Dans ses œuvres, l'image dessinée ou brodée et / ou mise en volume rejoint une narration.

En 2012, elle monte une unité spéciale Petite Enfance au sein du bob théâtre, qu'elle appelle la Bobine, où elle met en scène des spectacles. Ceux-ci sont accompagnés de temps d'exploration et d'installations textiles, et dessinent chacun à leur manière le parcours de vie de Blanche - personnage fil conducteur des propositions scéniques et plastiques de Christelle Hunot - et ses paysages imaginaires. Ses créations se veulent comme des pièces, qui à la manière d'un puzzle, participent à l'écriture d'une même œuvre, à la construction d'un monde sensible.

Christelle Hunot est directrice au Théâtre Lillico à Rennes où elle travaille depuis 1988 à un projet autour des Arts de la scène à destination du jeune public et de la famille. Deux lignes fortes : le théâtre d'objet et les propositions artistiques pour les tout-petits de 0 à 6 ans. Elle a en charge une programmation annuelle, un festival qui se déroule sur 15 jours à l'automne (Marmaille) et un projet départemental.

En 1981, elle fonde la compagnie Margoulette. Travail d'acteur et de mise en scène de quatre créations au sein de cette compagnie. En 1997, elle accompagne la création de la compagnie bob théâtre. Elle participe aux deux premières créations de la compagnie : *Du balai* et *Hans et Greutel*. En 2005, elle accompagne la création de la compagnie Bakélite et aide à la mise en scène de son premier projet de création *l'Affaire Poucet*.

En 2013, à l'invitation de Paulo Duarte de la compagnie Mécanika, elle a participé à la création de *La Queue de Monsieur Kat* librement inspiré du livre graphique de Tjalling Houkema.

« J'aime puiser dans mon intimité pour imaginer des projets publics, amener les gens dans cet univers très personnel. J'aime concevoir les objets artistiques et penser leur espace, leur endroit. L'endroit qui deviendra ensuite celui des visiteurs. »

Interprète > Nina Gohier

Nina Gohier débuta la danse par le Hip Hop, que ce soit par des cours, en autodidacte ou au sein du collectif de danse La Tête dans les Baskets, dans lequel elle est investie depuis sa création. Après avoir appris les danses funkstyles, elle se consacre plus particulièrement à la House dance et au waacking, et alla notamment se former à New-York lors d'un séjour mis en place par son collectif. Parallèlement à ses actions (créations/événements/projets diverses) dans La Tête dans les Baskets, Nina se forme à la danse modern jazz et s'oriente petit à petit vers la danse contemporaine. Sa danse, en constante évolution, se veut personnelle, ne s'arrêtant pas à la pratique d'une seule technique. Elle est au contraire enrichie des diverses

influences qu'elle traverse. Pendant quelques années, elle transmet à son tour les danses Hip Hop dans des structures rennaises et alentours.

Puis la création prend le pas sur la transmission. Nina crée en 2012 au festival Marmaille à Rennes le spectacle *Dans ta Boite*, proposition jeune public de danse Hip Hop adaptée de *La Petite Fille aux Allumettes*, qu'elle interprète et met en scène avec Elsa Morineaux. Nina se consacre désormais pleinement au métier de danseuse interprète aussi bien pour des projets jeune public ou contemporain que pour des spectacles tout public Hip Hop. Elle a collaboré avec les compagnies Arenthan (St Briec), mais aussi Amala Dianor, Chute libre et S'poart (Pays de Loire) pour un projet de création régionale. Sa collaboration avec la Bobine débute en 2014 avec les créations *Petite Mélopée pour Blanche* et *Petite Mélodie pour Corps Cassé* dans lesquelles elle est interprète, puis suivra *Sous un ciel bleu sans nuage* en 2016. Elle joue également dans la création de comédie musicale du bob, mise en scène par Denis Athimon et Bertrand Bouessay, *De l'avenir incertain du monde merveilleux dans lequel nous vivons*, prévue pour octobre 2017.

Musique > François Athimon

Guitariste, bassiste, batteur et officiant également aux claviers, François Athimon est le petit frère de bob, mais aussi un musicien autodidacte professionnel depuis plus de 15 ans. Il est notamment compositeur et guitariste du groupe Ministère Magouille (Rennes), qui depuis sa création en 1997 joue plus d'une centaine de dates par an, proposant un rock « à dérision incontrôlée » pour les 6 à 66 ans. Il est aussi guitariste du groupe chanson rock Babette Largo (Nantes), dont le dernier album est sorti en 2014. En 2009, bob lui demande de faire la mise en son du spectacle *Princesse K*. Et ça se passe plutôt bien... Alors en 2010 et 2012, le même bob lui confie la composition des bandes originales des spectacles *Peau d'arbre*, en collaboration avec la compagnie *Hop ! Hop ! Hop !*, et *Fin de série*. François ne sauve pas le monde, mais il est content, c'est déjà ça... bob aussi, c'est pourquoi lui et la Bobine ont fait appel à lui pour leurs créations suivantes : *Petite Mélopée pour Blanche*, *Petite Mélodie pour Corps Cassé* et *Sous un Ciel Bleu sans Nuage* pour la Bobine et *Bartleby une histoire de Wall Street* et *De l'avenir incertain du monde merveilleux dans lequel nous vivons* pour le bob.

Création lumière > Caroline Gicquel

Formée à STAFF en 2008 au métier de technicienne lumière du spectacle vivant, Caroline est à la fois régisseuse pour l'accueil de compagnies dans des lieux comme le Théâtre National de Bretagne à Rennes, le Grand Logis à Bruz, le Théâtre des Jacobins à Dinan. Elle est également créatrice lumières pour des spectacles, aussi bien en théâtre, danse ou musique. Parmi ses collaborations, nous pouvons citer : *Hic*, théâtre burlesque musical par la compagnie Heidi a bien grandi (création 2016), *Lunacy Opera*, concert spectacle cabaret punk forain à roulettes par Nefertiti in the Kitchen (création 2015), *Zwischen Raum*, performance de danse contemporaine par Asphalt Piloten (création 2015), *Le Prochain Train* par la compagnie de Grand-Moulin (2014) et *Mangez-le si vous voulez* par Fouic Théâtre (création 2013), nommé aux Molières 2014 dans les catégories « Mise en Scène » et « Création visuelle ».

Régie lumière > Nolwenn Kerlo

Nolwenn a étudié la régie lumière au DMA régie de spectacle de Nantes (session 2009-2011). Elle travaille en road sur de nombreux événements culturels. Elle est notamment régisseuse de la compagnie Les frères Kazamaroffs sur les spectacle *Klesudra* et *Gadalka*. En régie et création lumière, elle a pu également travaillé sur la pièce *Ruy Blas* de Victor Hugo (mise en scène par Bastien Chrétien de la compagnie K -collectif 507 au Mans-) et *Gzion* de Hervé Blutsch (mise en scène par Romain Debouchaud, Cie K). Elle officie aussi en tant que régisseuse lumière du festival Les Jeunes Poussent à Allonnes.

PARTENAIRES

Production > bob théâtre, Rennes

Soutiens > Lillico – Rennes, Direction Petite Enfance de la Ville de Rennes, Crèche Louise Bodin à Rennes, Département d'Ille-et-Vilaine, le Grand Logis / Ville de Bruz, Le Carreau - Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan, TJP Centre Dramatique National d'Alsace – Strasbourg, Ville de Pessac /Festival Sur un petit nuage

CALENDRIER DE DIFFUSION

Du 27 au 29 mars 2019

La Méridienne, Théâtre de Lunéville – scène conventionnée (54)

Du 2 au 6 avril 2019

MA Scène Nationale – Pays de Montbéliard (L'Arche Béthoncourt) (25)

Le 25 mai 2019

La Minoterie, Scène conventionnée art, enfance, jeunesse, Dijon (21)

ILS ONT ACCUEILLI SOUS UN CIEL BLEU SANS NUAGE...

Le Carreau Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan (57) dans le cadre du festival Loostik #4, Le Grand Logis à Bruz (35) dans le cadre du festival Marmaille, l'Espace Simone Signoret à Canejan (33) dans le cadre du festival Sur un petit nuage, Lillico à Rennes (35) dans le cadre du temps fort petite enfance Figure, le TJP Centre Dramatique National d'Alsace-Strasbourg (67), Théâtre-Maison d'Elsa dans le cadre d'une programmation du centre culturel Pablo Picasso à Homécourt, Jarny (54), Centre social Port Neuf dans le cadre d'une programmation du Carré Amelot à La Rochelle (17), CREA – Scène conventionnée jeune public d'Alsace dans le cadre du festival MOMIX, le Centre Culturel de Ramonville-Saint-Agne (31) dans le cadre du Festival Les Extras, Théâtre d'Auxerre (89).

INFORMATIONS PRATIQUES

Tout public dès 10 mois. Séances scolaires de la Toute Petite Section jusqu'à la Grande Section.
Dans le cadre des séances scolaires, une harmonie entre les niveaux des classes est préférée et souhaitable pour une meilleure réception du spectacle par l'ensemble des enfants.

Jauge

60 personnes en séances scolaires (2 classes, adultes accompagnants et invitations comprises)
40 personnes en séances tout public et pour la toute petite enfance (séances à destination des familles et/ou des crèches)(adultes accompagnants et invitations compagnie et organisateurs comprises).

Durée

1 heure (une pièce dansée de 30 minutes suivie d'une expérience tactile à vivre dans l'espace scénographique). Ce spectacle peut se jouer en théâtres ou en salles polyvalentes.
Trois représentations possibles par jour. Nous encourageons les séries de spectacle alternant séances scolaires et séances tout public.

Technique

Espace nécessaire (pour le jeu et l'installation du public) : 9m35 x 7m50 minimum, hauteur de 3m minimum.
Besoin d'une salle avec le noir, d'un sol pouvant convenir à l'installation d'un tapis de danse et de deux personnes pour aider l'équipe à l'installation (2 services).
Equipe en tournée : une interprète, un(e) régisseur(se), une personne en accompagnement.

CONTACT

Margaux Brun

Chargée de diffusion et de développement / labobine@bob-theatre.com

bob théâtre / La Bobine

17 rue de Brest
35000 Rennes
02 99 63 15 10 / 06 87 38 24 67
www.bob-theatre.com

Mise en scène et réalisation des œuvres textiles > Christelle Hunot > labobbobine@gmail.com

Diffusion et développement > Margaux Brun > labobine@bob-theatre.com

Crédit visuels et affiche > Géraldine Le Tirant

Crédit photographies > Tristan Vergnault et La Bobine

